

avec la précision et la vérité de l'instantané photographique, les mêmes incidents de la *vie du colon français dans la prairie canadienne*, et sans avoir l'air d'y toucher, il donne les conseils et les renseignements les plus précieux, qui instruiront tout aussi bien les Français de France, les Canadiens de Québec et des États-Unis, désireux de venir tenter fortune dans l'Ouest, que ceux qui y sont établis et en bonne voie de prospérité.

* * *

Nous désirons attirer ici l'attention sur un point particulier et très important.

Précisément parce que l'*Aisance qui vient* est une photographie prise sur le vif des manières et du langage des populations françaises de l'Ouest, le lecteur ne manquera pas de constater — ce qui ne l'a peut-être pas frappé suffisamment jusqu'ici, — que nombre de mots et de termes anglais se glissent couramment dans notre conversation et sont en train de corrompre sérieusement la pureté de la langue. Il serait grand temps d'imposer une sérieuse résistance à cet envahissement de vocables barbares, et l'on aura d'autant moins d'excuse que l'équivalent de l'expression anglaise peut toujours se traduire en termes français tout aussi savoureux.

La lecture de l'ouvrage nous a suggéré l'idée de faire bénéficier nos lecteurs de plusieurs de ces corrections, et pourquoi ne se ferait-on pas partout un point d'honneur de bannir à tout jamais de notre langage de ridicules expressions qui déparent notre belle langue française ?

Qu'on s'y mette de bon cœur.

On peut se procurer l'*Aisance qui vient* en s'adressant à *La Canadienne*, rue de Grammont, Paris, chez l'éditeur Bloud et Cie, 7, place Saint-Sulpice, Paris, ou par l'intermédiaire des librairies du Canada.

Note des CLOCHES: — L'*Aisance qui vient*, dont notre confrère fait une analyse si judicieuse, a été rédigée à Paris par un fervent ami du Canada français. Les renseignements si précis, qui donnent à ce livre une autorité de tout premier ordre, ont été fournis par un compatriote français établi depuis de longues années à Saint-Laurent, Man. D'où les deux pseudonymes *Louis* et *Jean*, que la discrétion nous empêche naturellement de dévoiler, mais qui recouvrent deux personnalités dont les noms sont à eux seuls la meilleure recommandation de l'ouvrage. Le rédacteur est l'un des plus fidèles collaborateurs de l'excellente revue mensuelle *La Canadienne*, organe de l'Association *La Canadienne*, dont le siège social est au numéro 26, rue de Grammont, Paris (2^e arr.). Cette revue publie aussi chaque mois un intéressant supplément intitulé: *France-Canada*.